



SGCAF - SCG



## Sortie

- Date de la sortie : 25.03.2022
- Cavité / zone de prospection :  
Antre des Argonautes
- Massif : Vercors
- Personnes présentes : Chevalier  
Valentin, Rousselle Matisse
- Temps Passé Sous Terre : 7h
- Type de la sortie :  
Prospection/Classique
- Rédacteur : Valentin C.

## Description de la sortie :

Matisse n'ayant pas pu être présent le week-end dernier pour la traversée TQS/SDG et ayant entendu parler de l'Antre des Argonautes il y a peu par une connaissance à lui, il me motive pour que l'on organise une sortie ce week-end.

La cavité est apparemment équipée en fixe car encore en cours d'exploration, nous pourrions donc y aller à deux sans devoir transporter de cordes.

Mon week-end étant réservé, le rendez vous est prit pour y aller le vendredi après midi et finir dans la soirée. Il passe me prendre à 12h30 et nous voilà en direction du plateau de Gève.

Nous sommes stoppés dans notre approche en voiture par la barrière qui marque le début de la station de ski de fond de Gève. Nous nous garons donc en amont, sur le parking Jean Babois, et payons la navette qui nous monte au parking de Gève.

La marche d'approche se déroule sans accros et nous arrivons en une petite demie heure à l'entrée de la grotte.

Nous nous équipons rapidement et rentrons sous terre à 15h. Les premières dizaines de mètres sont remplis de glace, nous progressons prudemment. La première corde en fixe est bien là et nous rassure quant à la suite de la sortie.

La grotte se rétrécit rapidement et nous nous engageons dans le réseau Walibi sans le savoir, réseau que nous voulions éviter car réputé étroit et inconfortable. Après quelques farfouillements, grognements et jurons le temps de trouver le bon itinéraire, nous arrivons enfin sur le balcon de la fin du réseau walibi (ouf) qui donne accès à un des fractios du puits de la cathédrale, un joli P60 par lequel nous aurions dû arriver si nous avions pris le bon chemin.

Se retrouver de nouveau dans de grands volumes confortables nous redonne le sourire et nous descendons rapidement la succession de fractios du P60 et les quelques verticales suivantes, où nous perdrons rapidement le petit actif qui nous suivait jusque là.

On arrive rapidement à une succession de méandres et de passages bas et biscornus qui rendent de nouveau la progression lente et douloureuse.

L'étroiture triangle et un grand laminoir de calcite, bien que superbe avec leurs très nombreuses concrétions autour desquelles nous rampons, nous pousse à abandonner le kit au pied du puit suivant : « le puit des seins coincés ».

Nous continuerons donc sans affaires.

La grotte ne va pas en s'élargissant et nous remercions le seigneur à chaque instant de nous avoir donné la divine idée d'investir tout les deux, il y a peu, dans une paire de genouillères bien rembourrée.

Une dernière succession de petits puits, une rapide escalade de 6m ainsi qu'une dernière étroiture peu comode nous fait arriver au pied du puit remontant de l'Argoinomanes, terminus de notre sortie.

Matisse ira jusqu'en haut de celui ci pour que j'essaye de faire quelques belles images, raté.

Il est maintenant 18h30, cela fait 3h30 que nous descendons, il est temps d'entamer la remonté.

Nous retrouvons le kit sans difficulté et continuons la remontée, bien que la progression reste particulièrement désagréable et méticuleuse part endroit.

Le puit des seins coincés porte bien son nom à la remonté, les derniers mètres sont très étroits et douloureux (la faute à un Baudrier mal ajusté).

Quelques rares questionnements sur l'itinéraire lors d'embranchements clefs ont vite trouvés leurs réponses et la remonté se passe sans encombre.

Nous retrouvons l'actif peu avant le début du retour des quelques grands volumes et grandes verticales, dont nous entamerons la remonté en sifflotant, profitant d'enfin pouvoir se mouvoir convenablement dans l'espace qui nous entoure.

Nous repassons devant le fractio du réseau Walabi duquel nous étions sorti à l'allée et l'ignorons pour remontée le P60 dans son entièreté.

Arrivés en haut nous sentons un grand courant d'air glacial, signe que l'entrée n'est plus très loin.

Encore deux petits puits et nous retombons sur la galerie que nous avions prise à l'allée. Nous comprenons rapidement notre erreur, le chemin que nous aurions dû emprunter à l'allée nous était caché par de gros blocs de glace de part et d'autres de la galerie. Encore quelques mètres et nous sommes dehors. Il est 22h.

Je presse matisse pour que l'on remballe car je suis trempé et la température extérieur qui avoisine les 0° n'est vraiment plus la même qu'à 15h.

La navette ayant naturellement cessé son activité en fin de journée, nous rentrons à pied jusqu'au parking. La marche du retour nous prendra 1h15.

De retour à la voiture pour 23h15 et n'ayant rien mangé depuis midi, matisse nous concocte un petit repas lyophilisé pas piqué des hannetons pendant que j'essaye tant bien que mal de me réchauffer et de me sécher. Manger chaud nous fait un bien fou, et nous reprenons la route lésivé mais heureux. Retour à Grenoble pour 00h30.